

frent de la dépression, et ils souffriront davantage de jour en jour à cause de cet impôt. En ma qualité de député de l'Ouest, je m'insurge de nouveau contre cette taxe, et j'espère que le Gouvernement jugera à propos de la changer.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

3e LECTURE

Du projet de loi (bill n° 41), déposé par M. Gray, tendant à constituer en corporation la Sarnia-Port-Huron Vehicular Tunnel Company.

DISCUSSION DES VOIES ET MOYENS

La Chambre siège en comité des voies et moyens, sous la présidence de M. LaVergne.

M. GIROUARD: Le ministre des Finances a dit hier soir que son ministère avait fait une enquête sur les ventes de sucre faites par toutes les raffineries du Canada durant le mois antérieur au dépôt du budget. Veut-il dire au comité combien de sucre a été vendu et à qui?

L'hon. M. RHODES: Je regrette de ne pas avoir les chiffres sous la main dans le moment, et je me demande s'il serait sage de communiquer ces renseignements au comité. Mais les achats de sucre n'ont pas été aussi considérables qu'on le suppose en général. En réalité, les fonctionnaires de mon ministère m'ont appris que moins de 10 p. 100 de la consommation annuelle a été le résultat de l'accélération des achats du sucre durant le mois antérieur à l'exposé budgétaire. La perte approximative du revenu est d'une couple de millions, et le chiffre exact que nous connaissons en ce moment est d'environ un million et trois quarts de dollars. Je me procurerai le renseignement pour mon honorable ami, s'il le désire.

M. DONNELLY: On semble croire que la plus grande partie de ces achats de sucre a eu lieu en Colombie-Anglaise. Ces achats se sont-ils limités à une région ou ont-ils été répartis plus ou moins dans tout le Dominion?

L'hon. M. RHODES: Je n'ai pas les chiffres ici, mais je puis dire que les achats dans l'Ouest, dans la Colombie-Anglaise ont été proportionnellement plus élevés que dans les autres parties du pays, et que ce pourcentage a diminué en gagnant l'Est, où il a été le moins notable.

M. MacLEAN: Le ministre peut-il nous dire quelle somme il compte retirer de ces [M. McIntosh.]

nouvelles taxes. Je ne crois pas qu'aucune estimation ait encore été donnée, à l'exception de celle qui concerne le sucre.

M. le PRESIDENT: Nous sommes à discuter l'impôt sur le sucre.

M. MacLEAN: Je m'oppose à cette taxe sur le sucre pour la raison qu'elle est énorme pour le cultivateur et le consommateur. On s'attendait peut-être à acquitter un impôt d'un quart de cent ou d'un demi-cent par livre sur le sucre, mais un impôt de 2 cents est certainement exagéré. Quant à moi, je ne m'opposerais pas outre mesure à ces taxes si les honorables députés de la droite faisaient un usage raisonnable des revenus qui en découlent. L'estimation de l'année dernière et de l'année d'avant, de fait l'estimation de ces deux dernières années, prévoyait un revenu de 133 millions à peu près des nouvelles taxes. Le rendement, dû au fait de la diminution du commerce, n'y a pas correspondu; mais c'est pourtant dans l'espoir d'en obtenir ce revenu additionnel qu'on les avait imposées.

Lorsque nos honorables amis de la droite étaient dans l'opposition, ils critiquaient le chiffre des dépenses du gouvernement libéral. Examinez les débours du Gouvernement actuel et vous constaterez que sans rien affecter aux travaux publics dans le pays, ni pourvoir aux jetées, phares et autres ouvrages qui s'en vont en ruine, il dépense annuellement encore plus que ne dépensait le Gouvernement libéral qui l'a précédé. Voyez les crédits proposés sous le régime libéral et vous constaterez qu'une seule fois ils dépassèrent 400 millions. Ses débours annuels variaient entre 370 et 381 millions:—351, 355, 358, 378, 388 et 398 millions de dollars. Mais, après l'avènement du Gouvernement actuel, en 1931 et 1932? Dépense de 440 millions en 1931 et de 454 millions en 1932. Soit une augmentation de 42 millions en 1931, sous ce Gouvernement-ci, par rapport à la dépense de 398 millions du régime libéral, et une augmentation de 56 millions en 1932.

Je le répète, nous n'objecterions pas tant à ces taxes si nos amis de la droite pouvaient démontrer qu'ils en feront bon usage. Il est vrai que le Gouvernement fait exécuter quelques travaux destinés à l'allègement du chômage, mais cela ne suffit pas pour expliquer l'énorme augmentation des dépenses, surtout quand on néglige autant les ouvrages utiles à entretenir par tout le pays.

Je désire protester avec toute la vigueur dont je suis capable, monsieur le président, contre cette taxe exorbitante du sucre. Je l'ai dit au début de mes remarques, une taxe de $\frac{1}{4}$ ou $\frac{1}{2}$ ou même 1 cent la livre aurait pu